

à cause de son intégrité relative, nous vient sans conteste de saint Louis et est conservée dans le trésor de la cathédrale de Paris. Comme les autres restes des instruments de la Passion, elle demeura cachée pendant les quatre premiers siècles. En 409, saint Paulin, évêque de Nole, en admettait l'existence comme un fait notoire ; saint Grégoire de Tours paraît être le premier qui en ait parlé explicitement ; le patriarche de Jérusalem, vers l'an 800, envoya à Charlemagne un clou, des épines et un morceau considérable de la vraie Croix. Charles le Chauve donna ces reliques à l'abbaye de Saint-Denis. Une inscription du XIIe siècle placée sur son tombeau rappelle cette donation.

Au temps de la première croisade, pour engager les Latins à s'emparer de Constantinople, Alexis Comnène écrivit en 1100 à Robert, comte de Flandres, que l'on conservait beaucoup de reliques insignes à Constantinople (1). L'empereur de Constantinople Baudouin II avait emprunté aux Vénitiens une somme de 13,075 hyperpères correspondant à 156,900 livres de notre monnaie. Ne pouvant se libérer,

---

(1) Voici les Reliques auxquelles il fait allusion :

- 1.—La colonne à laquelle Notre-Seigneur a été attaché.
- 2.—Le fouet dont il a été flagellé.
- 3.—La robe de pourpre dont il a été revêtu.
- 4.—La Couronne d'Épines, dont il a été couronné.
- 5.—Le roseau qu'on lui a donné pour sceptre.
- 6.—Les habits dont on l'a dépouillé.
- 7.—Une partie considérable de la Croix.
- 8.—Les Clous qui ont servi à son crucifiement.
- 9.—Les linges trouvés dans son Tombeau.